La classe autonome en histoire

Le principe de la classe autonome ici présentée est de permettre de placer les élèves en action en leur confiant des missions à accomplir, par groupes, afin d’installer un travail coopératif dans la classe et de varier les approches dans l’enseignement de l’Histoire. L’enseignant(e) a alors un rôle d’accompagnant dans les recherches et de facilitateur pour les élèves ou groupes qui auraient des difficultés. Les élèves sont amenés à travailler en autonomie sur les documents. Dans le cadre d’un cours multiple, l’enseignant(e) peut alors se dégager du temps pour être avec un autre groupe d’élèves. Dans un second temps, lorsque toutes les missions ont été accomplies, le PE procède à la mise en commun des résultats des recherches pour chacune des missions. Cela débouche sur une phrase de synthèse par mission qui nourrira la trace écrite finale. Cette étape peut être un moment où l’enseignant(e) apporte des informations complémentaires. Le rôle de lien et de mise en cohérence entre les missions lui revient entre chaque étape de cette synthèse. La trace écrite finale pourra faire l’objet d’une trace écrite individuelle ou en binôme. Pour certaines leçons, une trace écrite finale est proposée. Elle ne se veut pas modélisante et unique mais constitue une idée de ce à quoi il est possible d’arriver sans paraphraser les synthèses de chacune des missions. Un temps de récit est également proposé afin d’ancrer la leçon dans son époque et de permettre des échanges sur des impressions ou des sentiments. Ce récit sera une nouvelle occasion de donner du relief à la leçon en offrant une mise en voix de la lecture par l’enseignant(e). Certains éléments de ce récit pourront alimenter la trace écrite finale. Enfin, une ouverture en fin de séquence pourra être suggérée, notamment vers l’EMC.

Une proposition est faite concernant le fonctionnement avec les documents assemblés, à imprimer et à plier pour former un livret. Cela permet de regrouper tout le travail en un seul document à garder et à intégrer à la leçon. Cela réduit également le nombre de photocopies. Et cela suppose aussi de prévoir des îlots pour chaque mission avec une enveloppe contenant les différents documents imprimés dans une taille suffisante pour être lisibles. À la fin de toutes les missions, il sera possible de faire écrire son prénom sur le livret pour chaque élève afin de collecter les productions et de les corriger. Puis, après restitution, ces livrets pourront être dépliés et perforés pour être rangés dans les classeurs, ou agrafés à la leçon, ou glissés dans une pochette transparente.

 Le CPD 72 – mission FPC-RMAH